

ADRESSES—*Suite.*ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS  
DU TRONE—*Suite.**Hon. Charles Murphy*—*Suite.*

—162; contrarié de ce que le premier ministre n'ait pas donné à la Chambre et au pays de renseignements sur l'invitation d'assister à une réunion du ministère de coalition anglais—162; invitation qu'il a reçue pendant son séjour en Angleterre l'été dernier—162; commentaires des journaux—162; opinion de sir George Paish—162; de l'aveu même de M. Asquith, les premiers ministres des colonies recevront le meilleur accueil, mais la porte du cabinet leur restera fermée—163; il est donc bien évident que la présence du premier ministre à une séance du cabinet anglais, l'été dernier, ne change rien à nos relations avec l'empire—163; et que, de plus, le gouvernement anglais ne saurait, comme M. Asquith disait naguère, partager avec aucune des colonies ses responsabilités en matière de paix ou de guerre—163; l'association des manufacturiers canadiens et les contrats en rapport avec la guerre—164; ce que les journaux pensent de cette affaire—165, 166, 167; une enquête s'impose au sujet de plusieurs commandes—166; jamais depuis la confédération autant d'histoires de fraudes, de trafic et de pot-de-vinage n'ont été dans l'air—167; l'œuvre de la commission Davidson—70; public ne sera satisfait que si l'œuvre du comité d'achats de guerre rentre dans le champ de tout comité d'enquête—que le Parlement pourra charger de la mission d'étudier les adjudications ou entreprises d'ordre militaire en général—171; réquisitionnement du blé—175; accusations portées contre la commission des obus—176; exemple d'un américain que nous devrions imiter—177; le cas de M. Middleton—177.

*M. Scott (Waterloo-Sud)*—Fédération impériale—177; opinion du très hon. Joseph Chamberlain—177; participation à la guerre sud-africaine a beaucoup modifié les rapports entre la mère patrie et les colonies—177; on ignore encore ce que sera la situation des colonies par rapport à la mère patrie à l'avenir, mais on sait que la population de l'empire ne se contentera plus des rapports qui ont existé jusqu'à présent—177; notre commerce avec la Grande-Bretagne—179; ralentissement dans nos importations des îles britanniques doit être attribué à d'autres causes que le nouveau tarif—179; si on étudie l'état du commerce anglais dans le monde entier, on constate partout la chose—179; notre situation financière—180; Gouvernement a compris la gravité des circonstances—180; pratique la plus stricte économie compatible avec les besoins du pays—180; contrats pour munitions de guerre—181; lettre de E. A. D. Morgan—181; fabrication des obus est une entreprise légitime qui n'a pas l'agiotage pour but—182.

*M. Turgeon*—Exploits accomplis par les Canadiens-français de la province de Québec durant la présente guerre—183; le rôle des Acadiens des Provinces maritimes—183; appréciation qu'ils font des avantages de leur qualité de citoyens bri-

ADRESSES—*Suite.*ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS  
DU TRONE—*Suite.**M. Turgeon*—*Suite.*

tanniques—183; les efforts de la race française de la province de Québec ont été égalés par ceux des descendants des Français établis dans les Provinces maritimes—184; non seulement les simples citoyens parmi les Acadiens se sont préoccupés de la position faite au Canada par la guerre européenne, mais encore tous les Acadiens d'élite et tous les prêtres acadiens des Provinces maritimes ont consacré leur temps, leurs efforts et leur éloquence à conseiller aux jeunes gens de leurs paroisses respectives à s'enrôler avec les autres pour aller défendre leur patrie en combattant pour l'empire britannique—184; appel patriotique de Mgr Leblanc—184; comme Canadiens notre cause est liée à celle de l'Angleterre—184; des milliers d'Acadiens au front—184; peuple canadien sait toujours répondre à l'appel du devoir—185; apprécie la déclaration du premier ministre quand il a dit qu'il n'y aurait pas de conscription au Canada—185; plus notre jeunesse est imbue de cette idée plus elle met d'ardeur à s'offrir—185; proteste énergiquement contre le service obligatoire—186; il est à déplorer que l'élément ouvrier en Angleterre n'ait pas mieux connu, il y a un an, les nécessités de l'heure présente—186; l'obligation de pourvoir aux besoins de nos soldats ne doit pas être laissée aux provinces ni au Fonds patriotique—186; gouvernement fédéral devrait se charger de cette tâche—186; gravité de la situation créée au Canada par la guerre actuelle—186; toujours repoussé toute modification à la constitution—187; loi la plus idéale qu'on ait encore donnée à un peuple de l'hémisphère occidental—187; l'emporte de beaucoup sur la constitution des Etats-Unis—187; parlement anglais n'est pas dans la même position que la nôtre—188; en Angleterre existe un gouvernement de coalition—188; dans le cabinet il y a une représentation à toute la nation—188; la même chose n'a pas été faite au Canada—188; sans déclarer que je suis obligé de combattre le projet de loi prolongeant la durée du Parlement, je crois qu'il est de mon devoir de dire que je ne changerai pas d'idée sur le maintien de la constitution, jusqu'à ce que je connaisse les garanties dont on l'entourera—188.

*Hon. J. D. Hazen*—Gouvernement n'est pas responsable du retard dans l'envoi des troupes au front—190; gouvernement du Canada et le ministre de la Milice comprennent parfaitement qu'il est désirable d'expédier nos volontaires le plus vite possible, tenant compte de leur degré de préparation de leurs aptitudes militaires, et c'est ce que nous continuerons à faire à l'avenir comme dans le passé—190; question du transport—191; guerre a fait naître un état de choses extrêmement difficile à traiter—191; navires battant notre pavillon ont été retenus et internés—191; empêchés de participer au transport des marchandises en général—191; d'autres réquisitionnés par l'amirauté an-